

# Don Quichotte

Histoire de fou      histoire d'en rire



# Mucem

Exposition

15 octobre 2025—30 mars 2026  
Dossier enseignant

## Public scolaire

Département du Développement Culturel et des Publics

Nelly Odin

Enseignant-Chargé de mission

Matthias Requillart  
scolaire@mucem.org

Service des Réservations:  
reservation@mucem.org  
0484351313

## Ressources +

[www.mucem.org/espace-ressources-enseignants](http://www.mucem.org/espace-ressources-enseignants)

Cet outil dédié aux enseignants propose des ressources sur les expositions exploitables en classe avec vos élèves (plan de scénographie, visuels, textes et cartels de l'exposition, etc.) ainsi qu'un espace collaboratif permettant d'échanger sur les sorties scolaires réalisées au Mucem et des pratiques pédagogiques entre enseignants.

Pour y accéder, entrez le code d'accès «MucemPeda» réservé aux enseignants.

Avec le soutien de



Avec la collaboration exceptionnelle  
de la Bibliothèque Nationale d'Espagne



Partenariats médias



# Sommaire

02	Édito
03	Dossier enseignant
04	Entretien avec Aude Fanlo et Hélia Paukner, commissaires de l'exposition
06	Propos scénographique
07	Un film d'animation produit par le Mucem : <i>La Grotte de Montesinos</i>
08	Parcours de l'exposition
22	Commissariat de l'exposition
23	Programmation culturelle autour de l'exposition
26	Catalogue de l'exposition
27	Visuels disponibles pour Ressources +
30	Informations pratiques

## Commissariat

Aude Fanlo, responsable du département recherche et enseignement, Mucem

Hélia Paukner, conservatrice du patrimoine, responsable du pôle art contemporain, Mucem

## Scénographie

Atelier Maciej Fiszer

## Graphisme

Atelier Bastien Morin

## Conseil scientifique

Jean-Raymond Fanlo, professeur à l'université d'Aix-Marseille, spécialiste de littérature de la Renaissance, traducteur de *Don Quichotte* (Livre de poche, 2010, prix de traduction Laure-Bataillon classique 2015)

José Manuel Lucía Megías, philologue et écrivain, professeur à l'université Complutense de Madrid, spécialiste de Cervantès et de l'histoire de son illustration.

# Édito

Plus de quatre cent vingt ans séparent l'écriture du roman de Cervantès de cette exposition. Il ne s'agit pas d'un anniversaire, il n'y a d'ailleurs aucune raison particulière à évoquer cet automne-ci et cette année-là don Quichotte. Et c'est probablement l'absence de raison qui rend ce moment idéal pour évoquer cet échalas bringuebalant qui a popularisé dans le monde entier la figure de l'antihéros, à la fois fou et loufoque, aussi grave que comique, tant attachant que déconcertant.

Don Quichotte porte une armure de bric et de broc, il est résolu, il est prêt pour la bataille. Mais pas pour n'importe quelle bataille, il se prépare à la plus belle qui soit: une guerre perdue d'avance. Qu'y a-t-il en effet de plus chevaleresque que de s'attaquer à des hauteurs insurmontables, d'aller débusquer la réalité pour mieux la neutraliser et glorifier l'illusion, appauvrir les apparences afin qu'elles ne prennent pas le dessus sur les imaginaires ?

Le personnage de Cervantès est partout dans l'art et dans l'art populaire. À la fois adulé et raillé, lucide et idéaliste, il est source de multiples intentions et représentations, il porte même – pour le cinéma – la marque du maudit. L'exposition a choisi le fou et le rire, et même le fou rire, pour célébrer cette icône de la littérature, dont la sagesse est d'avoir choisi la voie de l'outrance et de la déraison.

Le langage courant a popularisé sa Dulcinée et ses batailles contre les moulins à vent. Avec son écuyer, il forme un duo tout en opposition: Sancho est quasiment illettré et plus large que haut quand Quichotte de sa silhouette longiligne fait de sa vie un roman. À la fois seul et très entouré dans son errance, la partie que dispute don Quichotte est sans adversaire. Il navigue dans ses propres péripéties, gesticule comme on ventile de crainte de suffoquer.

La vieillesse, la maladie mentale, les injustices, les fausses réalités et les véritables fictions, l'amour qui rend fou et surtout vivant, le droit tout à la fois de s'en moquer et de s'en inquiéter sont autant de sujets abordés dans ce portrait illustré d'un des personnages les plus légendaires des œuvres romanesques.

Un portrait qui ne laisse personne de côté et chacun pourra devenir le seigneur d'un château en Espagne, d'un rêve exigeant où toutes les émotions s'entremêlent pour probablement finir en beauté. Dans un éclat de rire.

**Pierre-Olivier Costa,  
Président du Mucem**

# Introduction

## Exposition

### Don Quichotte – Histoire de fou, histoire d'en rire

Du 15 octobre 2025 au 30 mars 2026

Mucem – J4 Rdc (500 m<sup>2</sup>)

Après avoir mis à l'honneur Jean Genet, Jean Giono ou Gustave Flaubert, le Mucem poursuit la série de ses expositions littéraires en célébrant un héros né en Espagne, mondialement connu au point de devenir une figure mythique : don Quichotte.

En 1605, Miguel de Cervantès invente un personnage qui se prend pour un chevalier errant dans un livre dont il est l'antihéros. Tel un vieil homme retombé en enfance, il joue à la fois «pour de vrai» et «pour de rire» les scénarios de son imagination. Avec son fidèle Sancho, il délivre des opprimés qui n'ont rien demandé et des princesses invisibles. L'un déclame de grands discours ampoulés et démodés, l'autre rétorque par des litanies de proverbes. Le duo enchaîne les combats parodiques, et l'auteur les mises en abyme malicieuses de la fiction et de lui-même.

Quatre siècles ont pourtant déposé dans les secousses facétieuses de ce rire l'inquiétude de la modernité : la quête romantique d'un idéal impossible, la solitude métaphysique, le jeu des illusions et des désillusions, ou encore l'héroïsme de l'échec. *A contrario*, l'exposition a l'originalité de revenir sur les dimensions comiques, turbulentes et populaires de l'œuvre, ainsi que sur son inépuisable diffusion dans les champs artistiques les plus variés et dans la culture quotidienne.

**Délibérément anachronique – à l'image de son héros, le parcours présente un peu plus de 200 pièces de nature et d'époque variées.** Partant des collections du Mucem, où don Quichotte figure sur des lanternes magiques, des estampes, des cartes réclames et des jeux de cartes, l'exposition présente aussi des chefs-d'œuvre éditoriaux et artistiques, notamment grâce à une collaboration exceptionnelle avec la Bibliothèque Nationale d'Espagne et au soutien de nombreux prêteurs prestigieux en France comme à l'étranger.

Les réinterprétations du roman par des artistes de référence comme Charles-Antoine Coypel, Honoré Daumier, Gustave Doré, Francisco de Goya, Salvador Dalí, Pablo Picasso ou Julio González dialoguent ainsi avec la chanson de variété, le cinéma d'Orson Welles, de Terry Gilliam ou d'Hassen Ferhani, les accessoires de théâtre de marionnettes, la bande dessinée, l'imagerie populaire et des objets du quotidien.

Le héros de Cervantès continue d'inspirer les artistes aujourd'hui : des gouaches de Gérard Garouste accompagnant le *Don Quichotte* des éditions Diane de Selliers à la récente performance d'Abraham Poincheval qui traverse en armure la campagne bretonne, l'exposition montre aussi la richesse des regards actuels portés sur don Quichotte.

#### Quelques artistes complices de don Quichotte :

Alexandre Alexeieff, Pilar Albarracín, Sarah Bernhardt, Quentin Blake, Jacques Brel, Andreas Bretschneider, Jesús Caballero, Charles-Antoine Coypel, Salvador Dalí, Honoré Daumier, Rob Davis, Gustave Doré, Albert Dubout, Karel Dujardin, Albrecht Dürer, Hugo Ely, Hassen Ferhani, Cristina García Rodero, Gérard Garouste, Terry Gilliam et Dave Warren, Julio González, Francisco de Goya, Gaspard Hirschi, William Hogarth, Michael Kenna, Jacques Lagniet et Jérôme David, William Frederick Lake Price, Enrique Lanz et Yanisbel Victoria Martínez (Cie Títeres Etcétera), Lau Lauritzen, Jules Massenet, Michael Meschke, Reinhold Metz, Anthony Morel, Raymond Moretti, Célestin Nanteuil, Şener Özmen & Erkan Özgen, Georg Wilhelm Pabst, Pablo Picasso, Rémy Pierlot, Abraham Poincheval, José Guadalupe Posada, Carlos González Ragel, Dani Rosenberg, Eduardo Scala, Matthieu Verdeil, Orson Welles.

#### L'exposition bénéficie de la collaboration exceptionnelle avec la Bibliothèque Nationale d'Espagne, Madrid, et du soutien de nombreux prêteurs, en France comme à l'étranger :

Musée Picasso (Barcelone), musée Goya (Castres), Médiathèque du patrimoine et de la photographie (Charenton-le-Pont), Musée national du château de Compiègne, musée des Beaux-Arts de Dijon, fondation Gala-Salvador Dalí (Figueres), collection de l'Art brut (Lausanne), musée des Arts de la marionnette Gadagne (Lyon), Musée national Reina Sofia (Madrid), musée d'Arts africains, océaniens, amérindiens de la Ville de Marseille, musée des Beaux-Arts de la ville de Marseille, bibliothèque Forney (Paris), Cinémathèque française (Paris), Institut national d'histoire de l'art (Paris), musée du Louvre (Paris), musée d'Orsay (Paris), Galerie Semiose (Paris), Galerie Templon (Paris), musée d'Art et d'Histoire Paul-Éluard (Saint-Denis), Centre d'art brut et contemporain La «S» Grand Atelier (Vielsam).

# Entretien

## avec Aude Fanlo et Hélia Paukner, commissaires de l'exposition

Pourquoi avoir choisi *Don Quichotte* pour cette nouvelle exposition littéraire au Mucem ?

Hélia Paukner

Héros populaire et méditerranéen, don Quichotte n'a eu aucun mal à franchir le seuil du Mucem. D'autant plus qu'il y était déjà présent, dans les collections du musée. Ces dernières ont été notre point de départ, même si l'exposition bénéficie aussi de nombreux prêts prestigieux. L'idée était moins de faire une exposition d'histoire littéraire que de nous demander ce que toutes les petites images qu'a fait naître le roman disent de lui... et de nous. Nous exposons ainsi entre autres des cartes réclames, des caricatures, des plaques de lanterne magique, des *goodies* «don Quichotte». Ces supports témoignent de l'immense succès populaire de l'ingénieux hidalgo, parfois même auprès de ceux qui ne l'ont pas lu. La variété historique et typologique des œuvres que les visiteurs et visiteuses découvriront est à l'image de la bigarrure du roman.

Par ailleurs, nous avons été guidées par une idée forte : celle que le jeu et le rire – tour à tour candides, humoristiques, spirituels, ironiques – qui naissent de la plume de Cervantès sont fondamentaux pour comprendre la modernité et pour envisager avec philosophie nos sociétés contemporaines.

Aude Fanlo

Oui, on a abordé ce fou rire comme un fait de société. Cervantès incarne l'histoire de l'Europe et de la Méditerranée : il a participé à la bataille de Lépante en 1571, a vécu en Italie longtemps, a été captif à Alger, où un quartier porte encore son nom. Il écrit depuis une époque obséduée par les identités religieuses, identitaires, ethniques, au moment où sévit l'Inquisition et où on expulse les populations morisques hors d'Espagne. Mais il multiplie les doubles fantaisistes, comme Cid Hamet Benengeli, le soi-disant auteur (fictif) du manuscrit original du roman. Quichotte, héros national de l'hispanité, est l'hidalgo de la *Mancha*, du nom de sa région natale. Mais la «*mancha*» désigne aussi la «tache», le nom qu'il se donne peut s'interpréter comme un jeu de mot ironique en faveur du métissage. Une bigarrure que Cervantès revendique : la culture populaire carnavalesque, l'argot, le bon sens des proverbes, l'univers des auberges, les insultes et les bonnes blagues côtoient le grand style des romans de chevalerie, les références enflammées ou savantes à l'Antiquité, à la sagesse humaniste et à un univers livresque saturé dont on se moque, tout en disant qu'on l'aime encore. C'est dans ce chahut joyeux que s'inventent les hybridations culturelles, les décloisonnements entre culture savante et culture populaire. L'errant nous fait perdre la boussole.

Faut-il avoir lu le roman pour apprécier l'exposition ?

A.F.

J'espère bien que non ! C'est un des romans les plus vendus et traduits au monde, mais on ne le lit plus guère. Pourtant ses moulins à vent sont proverbiaux, sa Dulcinée est passée dans le langage courant, on a en tête sa maigre silhouette flanquée de celle de Sancho. C'est une sorte de fantôme collectif : tout le monde le connaît sans jamais l'avoir rencontré. Tantôt on le réduit à ces quelques clichés, tantôt on le sacrifie comme une énigme radicale. Ou bien encore on l'imiter car, comme le rire, le roman est contagieux : c'est une sorte de machine à fabriquer des histoires : on l'adapte, on le détourne, on le plagie, on le réinvente sans jamais l'épuiser, parce que le plaisir de s'imaginer autre, de s'inventer des histoires seul ou à plusieurs en échangeant les rôles, de parler pour ne rien dire ou de dire des choses profondes avec malice, c'est communicatif. Quichotte est l'homme qui s'est transformé en un livre vivant, mais je le vois moins comme un personnage littéraire que comme un complice avec qui on se laisse aller à jouer à faire semblant, mais pour de bon. L'exposition n'est donc pas pensée pour apprendre ce qu'il faut savoir de l'œuvre, qu'on l'aït lue ou non, mais pour rencontrer ces deux personnages si attachants et complexes que sont Quichotte et Sancho.

H.P.

L'exposition vise d'abord à susciter le plaisir, l'enthousiasme, la curiosité. Nous avons ainsi particulièrement mis en lumière le caractère comique de l'œuvre et la récurrence des thèmes du spectacle, du théâtre et de la fête. La diversité des œuvres montrées contribue aussi à régaler les publics : grâce à des rapprochements parfois osés, le parcours réserve des surprises. L'exposition suscitera peut-être l'enthousiasme des bibliophiles, mais aussi celui des amateurs de curiosités, de marionnettes, d'art contemporain, de photographie ou de cinéma... Cervantès n'est jamais didactique et l'exposition ne l'est pas non plus. Nous avons pris soin de concevoir les textes de salles pour qu'ils entraînent les adultes comme les enfants dans l'aventure. Après tout, don Quichotte est un vieillard qui joue et divague à la manière d'un

enfant, et nous avons tiré de l'œuvre le parti pris de ne pas séparer les mineurs *mineurs* et les mineurs *majeurs*. Parce que Cervantès soulève malicieusement les questions de l'autorité et de la transmission des héritages culturels, l'adresse aux publics – de 7 à 77 ans – a été au cœur de notre projet: le rire et le bonheur de la fiction sont, à tout âge, des armes pacifiques et critiques pour faire face au présent.

Comment expose-t-on une œuvre littéraire ? Que va-t-on voir dans cette exposition ?

A.F.

Nous voulions éviter un triple écueil: se contenter de prouver que don Quichotte est connu, faire une exposition bibliophile sur le livre, faire une exposition uniquement illustrative des scènes. On a donc construit le parcours comme une lecture en marchant. On déambule dans les épisodes, à partir desquels on déplie une thématique qui a sa propre tonalité et nous plonge dans les imaginaires que charrie l'œuvre, et dans ceux qu'elle a inspirés. Le rire est farcesque, puis il est onirique, puis cette illusion est déclinée en spectacle. On crée des décalages d'échelles entre des installations monumentales et de délicates illustrations, des rapprochements insolites entre des époques, pour suivre les continuités silencieuses entre les cultures de la Renaissance et contemporaines. On a essayé aussi d'être au plus proche de l'esprit du roman et de traiter le texte comme une œuvre visuelle. Non par fidélité déférante, mais pour essayer de jouer juste, comme on le dit en musique. Enfin, le catalogue entretient une relation singulière avec l'exposition. Il propose cinq itinéraires qui redistribuent différemment la circulation dans l'exposition, en détournant le genre ludique des livres dont on est le héros.

H.P.

Des citations savoureuses de Cervantès animent le parcours. Mais pour permettre une réelle plongée dans le texte, nous avons aussi créé un dispositif audiovisuel que nous avons appelé «La Grotte de Montesinos». Dans les chapitres 22 à 24 de la seconde partie du roman, don Quichotte s'aventure dans un mystérieux ravin peuplé de chauves-souris. Dans l'obscurité de la grotte, il s'endort et se met à rêver. Il projette alors ses songes sur les parois de la grotte, et les décrit comme autant de visions en ressortant. Bien sûr, elles sont le fruit de son imagination fantasque. Mais elles inspirent aussi les machinistes qui, de la *camera obscura* au cinéma, en passant par la chambre photographique et la lanterne magique, ont émerveillé leurs publics et popularisé le roman au fil des siècles. Dans notre «Grotte de Montesinos», les visiteurs et visiteuses pourront s'installer pour écouter des épisodes du roman, tout en voyant s'animer les petites images que *Don Quichotte* a engendrées. Il nous importait de créer par l'écoute une autre expérience du texte. Le talent de la réalisatrice Claire Ananos, du créateur sonore Jules Quirin et des acteurs Gilbert Traïna et Karine Laleu nous y a grandement aidées. De même Abraham Poincheval et Matthieu Verdeil ont conçu spécialement pour l'exposition un montage inédit de la performance filmée *Le Chevalier errant, l'homme sans ici* (2018) dont la projection est un des pivots du parcours.

Qu'est-ce que cette exposition raconte de notre époque d'aujourd'hui ?

A. F.

Don Quichotte est foncièrement anachronique, notre exposition aussi. C'est quelqu'un qui déboule dans le présent pour y instaurer un idéal chevaleresque disparu depuis longtemps. Il est complètement *has been*, et pourtant on voit en lui l'inventeur de notre monde moderne. Pourquoi ? Parce que le rire qu'il suscite jette le soupçon sur ce qu'on voit et ce qu'on croit. Sur le plan politique, il incarne le combat pour des causes justes, même si elles sont désespérées. Mais en même temps, le rire permet de mettre à distance, d'introduire le doute, la complexité, la perplexité, l'autodérision : il nous apprend à voir le monde en riant, c'est-à-dire à hauteur humaine, de façon à la fois joyeuse et inquiète, plutôt que par des normes ou des idéologies. Sur un autre plan, il nous pose la question de notre rapport aux images, et de notre perception de la réalité, ce qui est aussi une question cruciale aujourd'hui. Don Quichotte a dans sa tête des visions qu'il croit réelles, et on passe aussi son temps à lui faire croire que des images fabriquées (il voit des spectacles, il croise des gens déguisés) sont vraies. On peut croire aussi bien à des images fausses que vraies, réelles ou artificielles, et plus que cela, fiction et réalité peuvent se confondre jusqu'à l'indécidable. C'est très proche des questions qu'on peut se poser aujourd'hui sur notre rapport aux écrans ou à l'IA par exemple. Tout cela se résume dans le double sens du mot «illusion», qu'on peut entendre sur le plan moral et politique (se faire des illusions n'empêche pas d'avoir le courage ou l'audace d'en avoir) ou sur le plan visuel (l'art de l'illusion). C'est un des fils conducteurs de l'exposition.

H. P.

Don Quichotte est sans cesse défait, mais ne se décourage jamais. Erri de Luca le dit très bien : de déroute en déroute, don Quichotte est invincible. Tout antihéros qu'il est, agit quelquefois en justicier et Sancho Panza admire en lui «le fameux chevalier don Quichotte de la Manche, qui défait les torts, donne à manger à celui qui a soif et à boire à celui qui a faim» [II,101]. Dans sa folie, il rend les utopies tangibles. Cela explique peut-être qu'il soit encore aujourd'hui choisi comme figure tutélaire pour de nombreuses causes contemporaines. Son corps à corps légendaire avec les moulins à vent en fait par exemple le héraut de l'énergie éolienne... Et ses déconfitures retentissantes en font le patron de toutes les causes les plus nobles, même quand elles sont désespérées.

# Propos scénographique

Le projet scénographique de l'exposition s'inspire du vocabulaire esthétique du théâtre de tréteaux et de sa dimension itinérante.

L'organisation libre de l'espace permet une déambulation fluide des visiteurs dans un parcours où les différentes sections sont clairement identifiées par une palette de couleurs multiples et par une architecture scénographique évolutive.

Afin de faire écho au jeu entre réalité et illusion fortement présent dans l'histoire de don Quichotte, l'utilisation de voilages dans le parcours est privilégiée lors du passage des seuils des différentes sections, en avant-plan ou en arrière-plan d'œuvres 3D. Ces voilages sont des supports à la projection d'ombres ou d'images évanescentes. Progressivement, lors du passage de l'autre côté du rideau, le détail de chaque œuvre devient perceptible plus nettement.

Le langage scénographique se caractérise par la création de supports en forme de croix ponctuant l'espace tels des points d'orientation, et guidant ou perdant le public dans sa visite. Ces supports empruntent un vocabulaire hétérogène constitué de divers éléments et matériaux légers (tasseaux, panneaux, planches de bois, cimaises légères, élingues, kakémono). À la croisée des chemins, ces «panneaux d'orientation» font écho aux errances de don Quichotte et de son écuyer au fil de leurs aventures.

Pour accentuer l'effet immersif de la visite, de générueuses reproductions ponctuent l'espace. Au fur et à mesure de la progression des thématiques, on peut ressentir une évolution du design scénographique, qui participe à créer ce voyage fantasmagorique et ludique au cœur de l'œuvre. Une grande attention est portée à l'éclairage, jouant de reliefs et théâtralités dans les ambiances. La scénographie, par la diversité des dispositifs proposés, permet ce travail sur la lumière, qui transforme la visite en un voyage joyeux, spectaculaire, pédagogique et ludique.

**Maciej Fiszer**

# Un film d'animation produit par le Mucem: *La Grotte de Montesinos*

La réalisatrice Claire Ananos réalise pour l'exposition une création visuelle et sonore inédite : un film diffusé sur les trois murs du dispositif scénographique de «La Grotte de Montesinos». Il donne à entendre le grain du texte de Cervantès, sa modernité, sa complexité et son humour, et permet d'écouter l'histoire en dialogue avec les œuvres du parcours, à travers une esthétique inspirée de l'illustration et du proto-cinéma : gravures anciennes, images imprimées découpées, détournées et animées comme des plaques de lanterne magique, des praxinoscopes, des chromatropes, etc.

Le film avance par glissements, répétitions, surgissements visuels illustrant une mémoire qui ressasse, ou un rêve qui revient. Don Quichotte n'y traverse pas un monde réel, mais des paysages mentaux, modelés par ses visions.

Boucles visuelles, effets de profondeur et jeux de textures invitent à une immersion sensorielle dans l'esprit du chevalier errant.

Réalisation Claire Ananos  
Production Mucem  
Production exécutive Cumamovi-Antoine Rodero  
Animations graphiques Claire Ananos et Vincent Lefebvre  
Création sonore Jules Quirin  
Voix Gilbert Traïna et Karine Laleu  
Enregistrement des voix Alexis Toussaint  
Remerciements Isabelle Ballet

Réalisé à partir d'une iconographie gracieusement mise à disposition par la Bibliothèque Nationale d'Espagne (Madrid).



21. Claire Ananos, *La Grotte de Montesinos*, film d'animation (photogramme), 2025 © Production Mucem 2025 / Claire Ananos

# Parcours de l'exposition

Sauf mention contraire, les citations sont extraites de *Don Quichotte*, volumes I et II, Paris, Livre de Poche, collection Classiques, 2008. Traduction Jean-Raymond Fanlo

## Introduction

Comment réagiriez-vous si vous croisiez dans la rue un homme vêtu d'une armure déglinguée ? Vous reconnaîtriez sans doute don Quichotte, ce vieil enfant qui se prend pour un chevalier des siècles passés et se lance à l'assaut du monde réel pour vivre les aventures imaginaires de ses livres, comme dans un jeu de rôles en grandeure nature.

Extravagant, décalé, il semble sortir d'un carnaval pour nous faire rire : on se moque de lui, on joue avec lui en brouillant les normes et les identités, on se perd dans ses hallucinations, entre sincérité et mensonge, entre le vrai, le faux et le possible... Le plaisir de faire «comme si» est dans le roman *Don Quichotte* un jeu collectif, réjouissant et vertigineux !

C'est dans le chahut festif et le miroitement de ces éclats de rire que surgissent les questions que la folie et la fiction posent à notre monde : pourquoi se prend-on au piège des histoires qu'on s'invente, au mirage des images que l'on voit ou que l'on rêve éveillé, aux illusions que l'on poursuit ?

### 1.1. Le livre des livres

Retrouvons don Quichotte là où son histoire commence – dans sa bibliothèque : «Il s'empêtra dans sa lecture jusqu'à passer toutes nuits à la lumière de la lampe, tous ses jours dans les ténèbres [...] de sorte qu'il finit par perdre la raison.» [I,11]

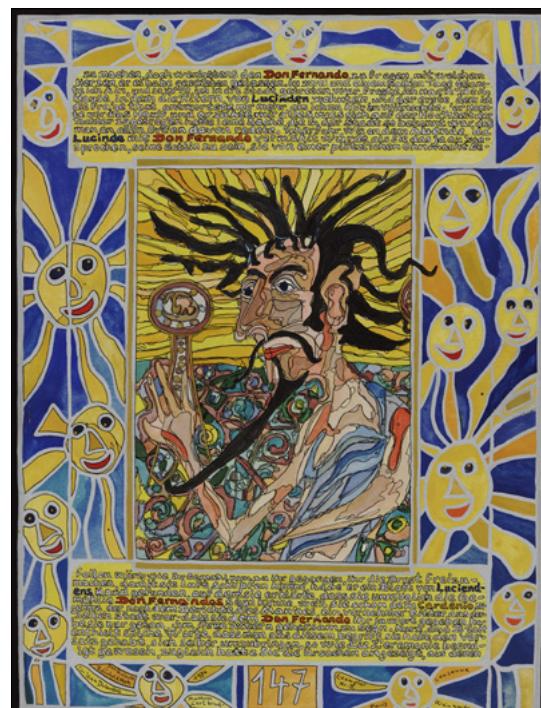
Mais don Quichotte n'est pas le seul lecteur exalté : dès sa publication en 1605, puis en 1615 pour sa seconde partie, le roman de Miguel de Cervantès Saavedra rencontre un succès immédiat et mondial. Il a connu d'innombrables éditions et traductions, parfois érudites, parfois belles et infidèles. C'est aussi un des textes les plus mis en images : en 1657 paraît sa première édition complète illustrée. Depuis, c'est toute une imagerie qui est née autour du roman, dans des éditions de luxe ou des éditions populaires, dans des adaptations enfantines comme dans des livres d'artistes.

Cité, commenté, adapté ou détourné, c'est un roman sans cesse réinventé qui s'ouvre ici devant nous.



1. Célestin Nanteuil, *La Lecture de Don Quichotte*, huile sur toile, 1873

© Musée des Beaux-Arts de Dijon / Hugo Martens



2. Reinhold Metz, *El ingenioso Hidalgo don Quixote de la Mancha*, coffret-livre manuscrit et enluminé, 1972-1981  
© Collection de l'Art Brut, Lausanne / Claudina Garcia

## 1.2. Les livres au feu

Don Quichotte dévore des livres de chevalerie divertissants installé dans son cabinet de lecture, ce lieu où les humanistes de la Renaissance commentent habituellement la Bible et les auteurs antiques. Mais lui en devient fou plutôt que sage... Pour le guérir, ses amis jettent ses livres par la fenêtre et les brûlent. Cervantès parodie les bûchers enflammés par les tribunaux de l’Inquisition espagnole à partir de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle. La scène se moque de l’autorité de la censure, mais aussi de l’érudition, tout en posant la question des héritages culturels.

«*Tous les médecins et les bons copistes du monde ne pourront pas mettre au clair le brouillon de sa folie. C'est un fou complexe, plein d'intervalles de lucidité.*» [III,18]



3. Pilar Albarracín, *Asneria*, installation, 2010  
© Pilar Albarracín / Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois © Adagp, Paris, 2025

## 1.3. Les masques et la plume

Qui est donc le véritable auteur de *Don Quichotte*? Cervantès glisse plusieurs allusions à sa propre vie dans son roman, mais c'est à l'historien fictif Cid Hamet Benengeli qu'il prête la rédaction originale de l'histoire. L'auteur se reflète aussi dans don Quichotte, qui comme lui invente le monde par les mots. Pourtant, il se résout finalement à faire mourir son héros: personne ne le lui volera plus! En effet, un plagiat de son œuvre a été publié en 1614 sous le pseudonyme Avellaneda. Qu'à cela ne tienne! Cervantès riposte dès l'année suivante en faisant paraître l'authentique seconde partie de son roman, dans laquelle don Quichotte apprend qu'il est devenu le personnage d'un imposteur... Dans ces jeux de miroir entre réalité et fiction, la plume de Cervantès engendre avec malice sa propre postérité.

À la fin de son récit, Cid Hamet Benengeli pose sa plume, qui conclut par ces mots: «*Pour moi seule naquit don Quichotte, et moi pour lui. Il sut agir, et moi écrire. Nous deux seuls ne faisons qu'un, en dépit de l'écrivain supposé tordesillesque, qui osa ou qui oserait écrire avec une plume d'autruche, grossière et mal affilée, les exploits de mon valeureux chevalier.*» [II,74]

## 2. Armures et casseroles

Don Quichotte se proclame chevalier et se fait adouber par un aubergiste. Il s'invente une princesse qui est une paysanne, improvise un heaume avec un plat à barbe, des servantes le font boire avec une paille et il combat des outres à vins. Le cliquetis des armes se mêle au tintamarre des casseroles, comme dans les rituels traditionnels du «charivari». En guise d'écuyer, il recrute le bon Sancho Panza, qui déserte sa ferme dans l'espoir de gouverner un jour une île en récompense de ses services. Don Quichotte se hisse sur son vieux cheval Rossinante, qui n'a que la peau sur les os, et Sancho enfourche son âne trapu: le duo, comique et complice, rappelle les combats du maigre Carême et du gros Carnaval. La transposition des codes de la chevalerie dans un univers trivial s'inspire ainsi des fêtes populaires.



4. Carte réclame, «Sancho Panza berné», chromolithographie sur papier cartonné, entre 1878 et 1914  
© Mucem / Marianne Kuhn

## 2.1. La panoplie «do it yourself»

Don Quichotte est surnommé «l'ingénieux hidalgo de la Manche». Il récupère une vieille armure, il se fabrique un casque clinquant avec un plat à barbe qui étincelle au soleil comme le heaume flamboyant d'un chevalier légendaire et il rafistole sa lance avec un bout de branche. Le plaisir enfantin et imaginatif de se déguiser est aussi la marque de son «ingéniosité», une qualité qui évoque à la fois un talent inné, l'inspiration fulgurante du génie et l'inventivité de l'ingénieur. Les artistes ne sont pas moins habiles à exprimer l'attachante vivacité des personnages en quelques traits, rendant iconiques leurs deux silhouettes légendaires.

«Il est lui-même à la ressemblance des signes. Long graphisme maigre comme une lettre, il vient d'échapper tout droit du bâillement des livres.»

Michel Foucault, *Les Mots et les Choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1966



5. André Vallée, Esquisse préparatoire pour un costume de don Quichotte, aquarelle et crayon sur papier, 1930  
© Mucem / Marianne Kuhn



6. Pablo Picasso, *Don Quichotte*, encre de Chine sur papier, 11 août 1955  
© Musée d'art et d'histoire Paul Éluard, Saint-Denis / I. Andréani  
© Succession Picasso 2025

## 2.2. Papote et proverbes

Don Quichotte déclame de grands discours sur l'Âge d'or, pendant que son complice Sancho déforme des proverbes.

«*Je n'en ai pas d'autres, de biens, pas d'autres ressources que des proverbes, et toujours des proverbes, ls'exclame Sancho Panza]. Tiens, justement, ils arrivent, tous pareils comme des poires dans un panier [II,43]*»:

*Autant mourir le ventre plein!*

*Qui aime bien châtie bien.*

*Plaise à Dieu que ce soit de l'origan et pas du carvi.*

*Je suis né nu, me voilà nu: rien de gagné, rien de perdu!*

*Certains cherchent du lard où il n'y a pas le crochet.*

*Mais qui peut mettre des portes aux champs?*

*Le lièvre sort du bois quand on ne s'y attend pas.*

*Le pain est aussi bon qu'en France.*

*La nuit tous les chats sont gris.*

*Si la cruche tape sur la pierre, ou la pierre sur la cruche, ça va mal pour la cruche!»*



7. Quentin Blake, *Don Quichotte et Sancho Panza assis sous un arbre*, illustration pour l'édition par Folio Society, dessin à l'encre de Chine et au lavis sépia, 1995  
© Quentin Blake

## 2.3. Boire et déboires

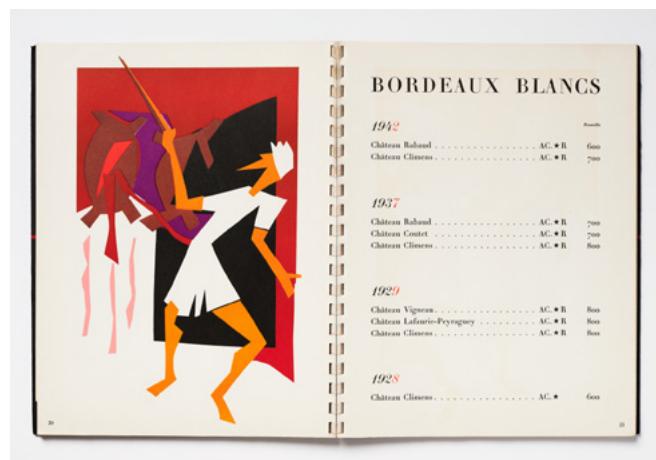
D'aventure en aventure, on parle beaucoup, on boit des coups, on prend des coups, on bivouaque dans le maquis, on dort dans des «*ventas*», ces auberges de bord de route qu'on prend pour des châteaux. Don Quichotte raconte le monde qu'il rêve aux chevriers ou aux bandits qu'il y croise. Comme dans *Le Triomphe de Bacchus* de Vélasquez, idéal antique et trivialité se télescopent dans l'évocation du monde rural et de la nature. La poésie de l'Arcadie revisitée côtoie le comique le plus cocasse. Don Quichotte concocte pour devenir invincible une potion magique qui n'a pas tout à fait les effets escomptés...

L'écuyer dit de son maître:

«Il n'a rien de roublard, au contraire il a une âme si grande, une vraie cruche, il est incapable de faire du mal à quelqu'un, plutôt du bien à tous, il n'a aucune malice, un enfant lui fera croire qu'il fait nuit en plein jour, et à cause de cette naïveté je l'aime comme la prunelle de mes yeux et je ne me résous pas à le quitter malgré toutes les folies qu'il fait.» [II, 131]

Et le maître, à propos de son écuyer:

«Il a des malices qui le condamnent comme arrogant, des étourderies qui convainquent de sa sottise, il doute de tout et il croit tout; lorsque je pense qu'il va sombrer dans la sottise, il rebondit avec un discernement qui l'élève jusqu'au ciel. Ainsi moi je ne l'échangerais contre aucun autre écuyer, même si on m'offrait une cité de surcroît.» [II, 321]



8. Léon Gischia et Alfred Latour, *Grands vins sous le signe de don Quichotte*, catalogue de vente du caviste Nicolas, 1953  
© Mucem (D.R.) / David Giancatarina © Adagp, Paris, 2025



9. Jérôme David (dessinateur) et Jacques Lagniet (graveur, éditeur), «Don Quixote maltraite des Bergers tombé en pamoison et vomissant le Baume qu'il auoit aualé, exite son escuyer a en faire autant» (Don Quichotte et Sancho Panza vomissent le baume censé les rendre invincibles), gravure sur cuivre à l'eau-forte et au burin, 1650-1652  
© Bibliothèque nationale de France

## 2.4. Castagnes et cabrioles

«Et là, après avoir placé Sancho au milieu de la couverture, ils se mirent à le faire monter en l'air et à s'amuser avec lui comme avec un chien pendant le carnaval.» [I,17] Sancho est «berné»: on le fait sauter dans une couverture pour se moquer de lui. Don Quichotte, quant à lui, fait des pirouettes cul nu pour prouver qu'il est fou d'amour. Au lieu de nobles duels, on en vient aux mains, au lieu de grandes batailles épiques, on charge des troupeaux de moutons. Les culbutes incessantes, tête en haut ou tête en bas, rejouent la turbulence joyeuse de la farce burlesque. Ces rebondissements mettent sens dessus dessous dessous dessous dessous les hiérarchies entre l'idéal et le grossier.



10. Alexandre Alexeieff, *Le Barbier tombe de son âne et perd le prétendu royaume de Mambrin*, illustration pour une édition inachevée par Gustavo Gili, gravure originale à l'eau-forte avec aquatinte sur cuivre, imprimée sur papier, avec remarques, 1936/2011  
 © Collection Nicole Rigal/photo: Hydris Mokdahi

### 3. Errances, exploits, illusions

Comme les chevaliers errants, don Quichotte part à l'aventure, en quête de nobles causes à défendre et d'exploits à accomplir au nom de sa princesse Dulcinée. L'errance physique se double d'un égarement intérieur. À partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, la folie et l'antihéroïsme du «Chevalier à la Triste Figure» prennent une tournure mélancolique. Cheminant dans un paysage vide, habité par les visions et les hallucinations, don Quichotte incarne le courage de (se) perdre. À la suite du romantisme, on y voit le génie de l'inspiration créatrice tendue vers un idéal inaccessible ou la méditation sur un monde désenchanté. Puis sa folie visionnaire reflète l'inquiétude post-moderne face au monde factice des images. Dans le champ politique, elle continue d'incarner la persévérence à défendre des utopies.



11. Abraham Poincheval & Matthieu Verdeil,  
*Le Chevalier errant, l'homme sans ici*, performance filmée, 2018  
Photo © Matthieu Verdeil & Abraham Poincheval



12. Gustave Doré, «En cheminant ainsi, notre tout neuf aventurier se parlait à lui-même», illustration hors texte publiée dans *L'ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche* de Cervantès, tome I, Hachette, 1863  
© Bibliothèque nationale de France

### 3.1. Image et magie : la grotte de Montesinos

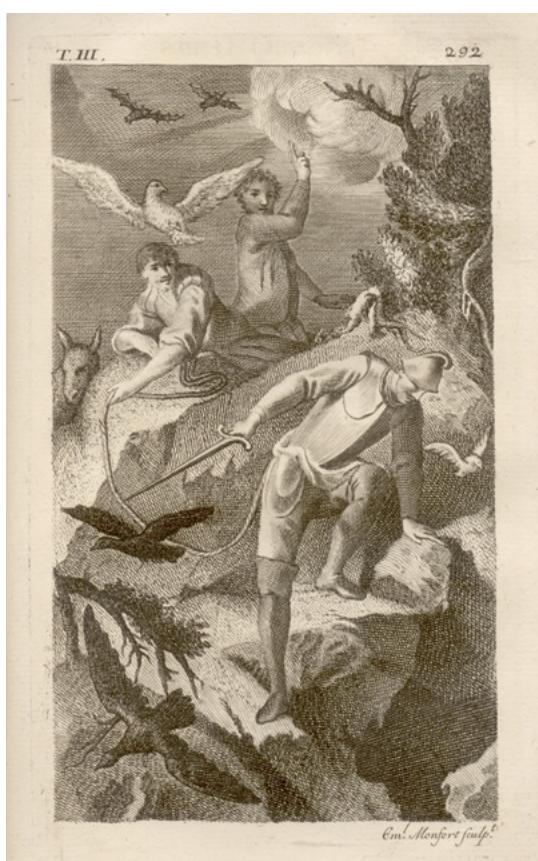
Entrez dans la grotte pour écouter l'histoire et voir s'animer les petites images ! Laissez-vous séduire par les grands songes et les petits mensonges...

Don Quichotte s'enfonce dans un gouffre sombre et s'endort. Il voit des personnages fantomatiques, ensorcelés par Merlin l'enchanteur : conduit par le vieillard Montesinos, il croit trouver enfin Dulcinée, mais elle lui apparaît sous les traits d'une... mendiante ! Au lieu de la délivrer, il remonte seul. En écoutant son récit, Sancho et l'auteur lui-même ont du mal à y croire : don Quichotte serait-il un affabulateur ? Là où, en s'échappant de la caverne de Platon, on entrevoit enfin la vérité des Idées, l'épisode de Montesinos débouche sur une perplexité générale.

Cette grotte est aussi la boîte noire où se joue la naissance des images. Les projections de don Quichotte inspirent les machinistes qui, des jeux d'optique au cinéma, en passant par la *camera obscura*, la chambre photographique et la lanterne magique, ont émerveillé leurs publics.

«*Tout en parlant, il s'approcha du gouffre et vit qu'il était impossible de s'y glisser ni de trouver l'entrée, si ce n'est à la force des bras ou à coups d'épée. Emportant la sienne, il se mit donc à couper et à abattre les broussailles. À ce fracas, des corbeaux énormes et des chauves-souris le renversèrent.*» [III,22]

«*Imagine plutôt que tout est invention, fable, mensonges et songes contés par des hommes éveillés ou pour mieux dire, endormis.*» [III,1]



13. José Camarón y Boronat (dessinateur) et Manuel Monfort y Asensi (graveur),  
«Aventure dans la grotte de Montesinos», illustration  
de *Vie et Actes de l'ingénieux gentilhomme  
Don Quichotte de La Manche*, édition Joaquín Ibarra, 1771  
© Bibliothèque nationale d'Espagne

## 3.2. En (rase) campagne

Don Quichotte aperçoit des moulins à vent, qu'il prend pour des géants monstrueux. Aussitôt, il part à l'attaque. Mais le vent se lève, les ailes des moulins se mettent en mouvement comme si les géants agitaient leurs bras immenses. Elles le font valser dans les airs. Sancho le ramasse au sol : «Est-ce que je ne vous ai pas dit de bien regarder ce que vous faisiez, que ce n'étaient que des moulins à vent, et que pour l'ignorer il fallait avoir les mêmes dans la tête ?» [I,8].



14. Michael Kenna, *Quixote's Giants, Study 1* (Les Géants de don Quichote. Étude 1), tirage gélatino-argentique, Campo de Criptana, La Manche, Espagne, 1996  
© Michael Kenna

### 3.3. Choisir ses combats

Ridicule et admirable, don Quichotte est tantôt le héros caricatural de satires politiques, tantôt une figure d'engagement et de résistance. L'épisode des moulins à vent illustre ces défis que seules une audace inconsciente ou une lucidité désespérée peuvent relever. Le grotesque carnavalesque comme l'iconographie des chars triomphaux de la Renaissance nourrissent le genre naissant de la caricature politique au XVIII<sup>ème</sup> siècle, dont William Hogarth est un représentant majeur. Poursuivant cette tradition, la presse satirique multiplie les références à l'ingénieux hidalgo. Sans cesse défait mais jamais vaincu, don Quichotte incarne aujourd'hui les causes les plus actuelles.

«*Que serions-nous sans le secours de ce qui n'existe pas?*»

Paul Valéry, *Variétés II*, "La petite lettre sur les mythes" (Paris, Gallimard, 1930)



15. Alexis Mital (directeur général), Boris Razon (directeur de publication) et alii, revue mensuelle *Don Quichotte. Tout est politique*, numéro 1, impr. Québecor Torcy, 2000. Impression sur papier couché  
© Mucem / David Giancatarina

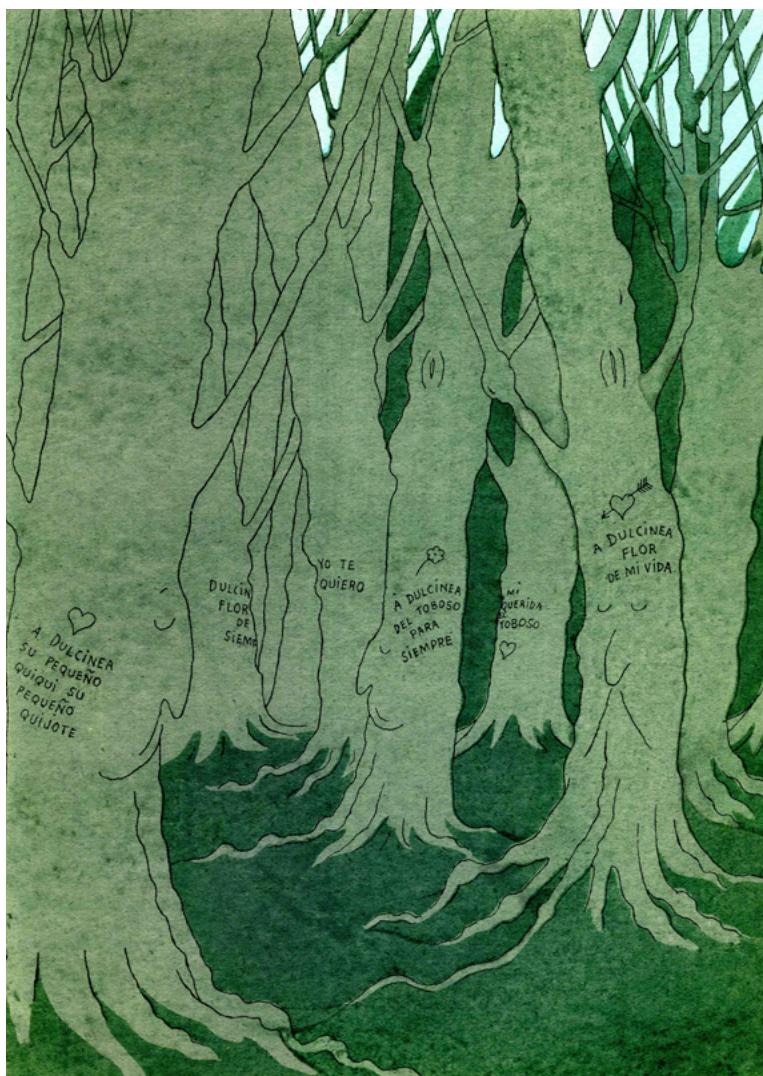
### 3.4. Chercher sa princesse

Dans tout bon roman de chevalerie, il faut une princesse. Don Quichotte s'invente Dulcinée, la dame de ses pensées. Dans l'imagination chevaleresque, elle est l'objet inaccessible de la quête et le héros lui dédie tous ses exploits. Dans les faits, c'est une robuste paysanne, que don Quichotte aurait croisée un jour dans un village voisin. À moins que la paysanne ne soit en fait une vraie princesse ensorcelée par un enchanteur? Quoi qu'il en soit, Dulcinée du Toboso reste introuvable...

« – *Sancho, mon ami, qu'allez-vous donc chercher?* – Je vais chercher pour ainsi dire trois fois rien: une princesse, et avec elle le soleil de la beauté et tout le ciel en même temps. – [...] *Parfait, et de la part de qui allez-vous la chercher?* – De la part du fameux chevalier *Don Quichotte de la Manche*, qui défait les torts, donne à manger à celui qui a soif et à boire à celui qui a faim. – [...] *Et vous est-il arrivé de la voir, par hasard?* – Ni mon maître, ni moi, nous ne l'avons jamais vue. »

« Il passait ainsi son temps à se promener dans le petit pré, à écrire et à graver sur l'écorce des arbres et sur le sable fin quantité de vers, tous accommodés à sa tristesse, et certains à la louange de Dulcinée :

Ô vous arbres, herbes et plantes,  
Qui en ce lieu me regardez,  
Hauts et vertes et abondantes,  
Si de mon mal ne vous plaignez,  
Oyez mes plaintes bien priantes.  
Que mon mal ne vous asticote,  
Même si terrible il effraie,  
Car payant écot à ses hôtes,  
Ici a pleuré Don Quichotte,  
L'absence de sa Dulcinée  
... Du Toboso. » [I, 261]



16. Albert Dubout, illustration extraite de *L'ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche* de Cervantes, édition Sous L'Emblème du secrétaire, 1938, Encre de Chine aquarellée  
© Indivision Dubout

## 4. Se prendre au jeu : fêtes et spectacles

Don Quichotte adore les comédiens ambulants, tout comme Cervantès, qui a écrit de nombreux «entremets», ces intermèdes qu'on jouait entre les actes d'une pièce de théâtre, avec les personnages types de la farce populaire. Les représentations qu'on donne à l'occasion de fêtes votives ou de fêtes de cour invitent à méditer sur la folie des hommes et à mettre à distance la vanité des illusions. Le théâtre est l'art de se prendre au jeu des apparences, comme la fête est le temps social octroyé au plaisir de jouer ensemble, de se déguiser, de s'imaginer autre ou de se donner en spectacle.



17. Cristina García Rodero, *Carnaval de Zubieta (Province de Navarre)*, tirage photographie en couleur, 2016  
© Magnum Photos / Cristina García Rodero

### 4.1. Théâtre et comédiens

Don Quichotte rencontre maître Pierre, un charlatan montreur de marionnettes, qui est en fait l'aventurier Ginès de Pasamonte, aussi surnommé Ginicule de Passépille. Il est accompagné de son singe devin, symbole d'imitation mensongère. Au moment du spectacle, émerveillé par la bataille qui se déroule sur les tréteaux du théâtre, Don Quichotte attaque les marionnettes. Pourtant, il n'est pas dupe : le jeu des comédiens et les trucages n'empêchent pas la fascination, au contraire – un peu comme quand on pleure au cinéma. Cette séduction pour le spectacle a assuré, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, le succès de l'œuvre sur les scènes théâtrales comme sur les écrans cinématographiques.

**Maître Pierre de s'écrier :**

«*Il fallait donc que ce soit le Chevalier à la triste figure qui défigure mes figurines !*» [II, 26]



18. Georges Roux (dessinateur), «*Maître Pierre et son singe*», illustration extraite de l'édition par Furne, Jouvet & C<sup>ie</sup>, Paris, 1866  
© Bibliothèque Nationale d'Espagne

## 4.2. Défilés et parades

Don Quichotte croise sur la route une charrette de comédiens costumés, qui viennent de jouer dans un village l'allégorie religieuse du «Tribunal de la Mort». Une autre fois, il s'en prend à une procession de pénitents encapuchonnés. Chez le duc et la duchesse, Merlin lui apparaît sur son char, dans un rituel parodiant un désensorcellement. Chars, cortèges, processions, défilés carnavalesques nous embarquent dans les fêtes où la figure du fou côtoie celle de la Mort. Les illustrations de ces épisodes s'inspirent des chars de triomphe et des danses macabres, et adressent un pied de nez espiaillé au sérieux du monde.

«Maintenant je dis qu'il faut toucher du doigt les apparences afin de perdre ses illusions.» [III,11]



19. Andreas Bretschneider, Cortège costumé «Don Quichotte» pour des fêtes baptismales de la cour princière d'Anhalt (Allemagne) en 1613, gravure à l'eau-forte sur cuivre, extraite de Tobias Hübner, *Cartel, Auffzüge, Vers und Abrisse I...I*, Leipzig, impr. Henning Grossen l'Ancien, 1614  
 © Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet

# Commissariat de l'exposition

## Aude Fanlo

Aude Fanlo est agrégée de lettres modernes et ses études l'ont portée vers la littérature de la Renaissance, ainsi que sur la question de l'académisme dans la peinture et la poésie modernes. Elle a rejoint en 2012 le Mucem où elle dirige le département de la Recherche et de la formation. Aude Fanlo pilote les équipes de recherche qui développent une lecture des enjeux de société du monde contemporain au sein du musée et elle anime le MucemLab, centre de recherche et d'essais muséographiques autour du patrimoine, de la création et de la recherche en sciences humaines. Elle a codirigé les ouvrages *Métamorphoses des musées de société* avec D. Chevallier (La Documentation française, 2013) et *Collectes sensorielles. Recherche-musée-art* avec V. Dassé, M-L. Gélard, C. Isnart et F. Molle (Pétra, 2021), et a contribué à plusieurs catalogues d'expositions du Mucem. Elle a été commissaire de l'exposition «Psychodémie» de l'artiste Antoine d'Agata en 2021 réalisée en lien avec la collecte participative «Vivre au temps du Confinement» du Mucem (2020).

## Hélia Paukner

Hélia Paukner est commissaire d'exposition et conservatrice responsable du pôle Art contemporain au Mucem. Elle y est en charge, aussi, des collections hip-hop et graffiti. Agrégée d'allemand, formée en littérature et en histoire de l'art à l'École normale supérieure de Lyon, puis à l'Institut national du patrimoine (Paris), elle a fait ses premières expériences curatoriales au musée des Beaux-Arts de Lyon. Elle a été commissaire en 2020-2021 de l'exposition «Affleurements» au Centre de conservation et de ressources du Mucem, dans le cadre du projet européen «Excavating Contemporary Archaeology», co-commissaire de la rétrospective consacrée à Ghada Amer dans trois lieux marseillais en 2022-2023 et commissaire de l'exposition «Laure Prouvost. Au fort, les âmes sont» au Mucem, fort Saint-Jean. Elle a enfin fait partie de l'équipe curatoriale de l'exposition permanente «Méditerranées. Inventions et représentations», actuellement présentée au Mucem.



20. Daumier Honoré, *Don Quichotte et la mule morte*, huile sur toile, vers 1867  
© Musée d'Orsay, Grand Palais Rmn / Patrice Schmidt

# Programmation culturelle autour de l'exposition

## Portes ouvertes

### «Don Quichotte – Histoire de fou, histoire d'en rire»

Mercredi 15 octobre 2025 de 16h à 21h, Mucem J4  
Entrée libre

En présence des commissaires de l'exposition, bar et petite restauration.

À l'occasion du lancement de la nouvelle exposition, le Mucem vous propose de déambuler librement – et sans itinéraire imposé – parmi plus de 200 œuvres qui émaillent le parcours de l'exposition.

Des portes ouvertes placées sous le signe de la musique, où la fantaisie et l'imagination seront bien entendu invitées à dépasser la raison !

## «L'art de la complexité : Edgar Morin, Don Quichotte et nous»

Jeudi 16 octobre 2025 à 18h30, Mucem J4 (auditorium)  
Entrée libre

Confirmant le fort lien qui existe entre un musée de civilisation et un festival de pop philosophie, tous deux investis dans une réflexion sur les objets matériels et immatériels de la culture populaire, le Mucem accueille cette année encore la Semaine de la Pop Philosophie.

Pour sa saison XVII, la Semaine de la Pop Philosophie présente ÉLOGE DE LA COMPLEXITÉ – face au simplisme et au populisme, une invitation à penser contre les courants réducteurs et les séductions faciles de notre temps. Cette édition sera exceptionnellement placée sous le parrainage d'Edgar Morin, guide incontournable sur les chemins de la complexité, titulaire de la Chaire UNESCO sur la pensée complexe.

La soirée au Mucem présentera notamment une introduction à la pensée complexe pour l'action par Ousama Bouiss, enseignant-chercheur à CY Cergy Paris Université, et la diffusion d'un micro-documentaire sur et avec Edgar Morin et la complexité, conçu et présenté par le réalisateur et biologiste Abdel Aouacheria.

En résonance avec l'exposition, l'historienne des idées Françoise Gaillard interrogera ensuite l'œuvre et le personnage de Cervantès par le prisme de la complexité. Quelle part incompréhensible de complexité anime le Quichotte ?

La Semaine de la Pop Philosophie est à suivre dans plusieurs lieux de Marseille du 11 au 18 octobre 2025.

## Bien dans ma tête #2 Santé mentale & création

Vendredi 17 et samedi 18 octobre 2025, Mucem J4, auditorium et forum  
Entrée libre

Oser un pas de côté, et parler de santé mentale autrement. À l'occasion de la nouvelle exposition et après le succès du précédent rendez-vous organisé en septembre 2024, le Mucem programme une seconde édition de « Bien dans ma tête » et explore cette fois le lien entre santé mentale et création artistique. Institutions, personnels hospitaliers et artistes sont invités à réfléchir, ensemble et avec le grand public, à la façon dont les lieux culturels s'adaptent et soutiennent la guérison des personnes atteintes de troubles de la santé mentale. La micro structure éducative du Mucem, expérimentation de soutien à des jeunes en situation de refus scolaire anxieux, sera au cœur de la programmation de ce week-end.

La journée du 17 octobre s'adressera plus particulièrement aux professionnels (secteurs de la santé, du social, de la culture, de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de l'éducation populaire et de l'aide sociale à l'enfance).

La journée du 18 octobre rassemblera tous les publics, concernés ou non par les problématiques de santé mentale, autour de rencontres, débats, forum associatif, ateliers d'écriture et présentation de la microstructure éducative du Mucem.

Avec le soutien de la MGEN.

## Je suis la nuit en plein midi

De Gaspard Hirschi (1h23)  
Jeudi 4 décembre 2025 à 20h, Mucem J4, auditorium  
Avant-première marseillaise  
Entrée libre

Dans le cadre du Primed, le Festival de la Méditerranée en images, et en collaboration avec Images de ville  
Séance suivie d'un temps d'échange avec l'équipe du film.

À Marseille, depuis plus de trente ans, la rue est en train de disparaître derrière les grilles et les portails coulissants des ensembles résidentiels fermés. Parfois, plus de la moitié de la surface au sol est clôturée ; les axes traversants sont bloqués, les déplacements des habitants entravés – entre résignation et inéluctabilité territoriale.

Dans le film de Gaspard Hirschi, *Je suis la nuit en plein midi*, deux personnages ubuesques soulèvent les réalités de cette fragmentation urbaine entraînant isolement, repli et entre soi.

Un chevalier et un livreur de pizzas, les don Quichotte et Sancho Pança des temps modernes, décident de revivre la grande traversée de *Don Quichotte*... cette fois, sans quitter Marseille.

## Changer le monde ? La façon de voir de Don Quichotte

Mercredi 28 janvier 2026, de 9h à 18h, Mucem J4, auditorium  
Entrée libre

En écho à l'exposition, le Mucem organise une rencontre culturelle qui réunira des artistes exposés, des écrivains et auteurs de bandes dessinées, des cinéastes et des chercheurs de toutes disciplines (art, histoire, droit, anthropologie, littérature). On y questionnera les enjeux actuels de notre époque avec le regard du héros visionnaire et farceur qu'est don Quichotte.

Trois grandes thématiques seront abordées :

*Errances anachronismes et utopies*: quelle est la place du roman dans l'histoire de l'Europe et de la Méditerranée, et quelles sont les variantes historiques, politiques et fictionnelles des moulins à vent dans un monde «qui ne tourne pas rond».

*Droits d'auteurs, créations collectives et droit à l'anonymat*: comment réfléchir à ces questions en se plaçant sous le regard malicieux de Cervantès, l'un des auteurs les plus détournés au monde ?

*Il faut le voir pour le croire*: comment se fabrique nos illusions, des jeux d'optiques à l'IA en passant par l'affabulation ?

## Programmation en famille

### *El retablo de Maese Pedro* (Le retable de maître Pierre)

Interludes marionnettiques adaptés en français dans l'exposition  
Mercredi 22 octobre entre 10h30 et 12h30, puis entre 14h et 17h  
À partir de 4 ans  
Durée: 20 min  
Mucem J4, salle d'exposition  
Gratuit sur présentation d'un billet Mucem  
Compagnie La Máquina Real

Dans le cadre de l'exposition, des marionnettistes espagnols proposeront de brefs interludes inspirés du théâtre musical pour marionnettes «El retablo de Maese Pedro» (Le retable de maître Pierre). L'occasion de découvrir en famille l'univers des marionnettes de l'époque de don Quichotte, en revivant le chapitre du roman où le personnage se lance dans une bataille contre les marionnettes, pensant que ce sont de vrais ennemis!

### Sur les traces de don Quichotte

Visite théâtralisée  
Du 3 novembre 2025 au 30 mars 2026  
De 6 à 10 ans  
Durée: 1h  
Mucem J4, salle d'exposition  
5€/participant

Bienvenue dans le monde de don Quichotte, ce chevalier-rêveur un peu fou! Armé de tout son courage, il part à l'aventure avec son fidèle Rossinante et son écuyer Sancho. Lors de cette visite théâtralisée, les enfants rencontrent Dulcinée, affrontent moulins à vent, marionnettes et autres ennemis. Préparez-vous à plonger dans une aventure singulière!

# Catalogue de l'exposition

À l'image de Don Quichotte, le catalogue vagabonde hors des sentiers battus. Conçu comme un «livre dont vous êtes le héros», il joue avec les codes du roman et du catalogue d'exposition. Il propose aux lectrices et lecteurs de choisir, selon leur profil, un ou plusieurs des parcours suivants :

- Parcours 1:** Vous avez l'œil pour dénicher des trésors au marché aux puces
- Parcours 2:** Vous êtes de tous les combats
- Parcours 3:** Vous avez un faible pour la fiction, la magie et les faussaires
- Parcours 4:** Vous aimez rire, faire la fête, et jouer la comédie
- Parcours 5:** Vous êtes un geek, fan de sciences et de techniques

Jalonnes d'épisodes narratifs et de péripéties, ces itinéraires de lecture mènent de notices d'œuvres en notices thématiques, en passant par des rencontres avec le texte de Cervantès et des entretiens avec d'autres auteurs de *Don Quichotte* – parmi les écrivains, cinéastes et artistes qui l'ont adapté. Un mode d'emploi, placé en ouverture de l'ouvrage, introduit dans cette aventure interactive. Enfin, des essais scientifiques signés par des spécialistes viennent conclure chacune des cinq explorations.

Direction d'ouvrage

Aude Fanlo et Hélia Pauker

Avec des contributions de

José Manuel Lucía Megías, Jean-Raymond Fanlo, Anne-Valérie Dulac, Alfonso Mateo-Sagasta, Danielle Perrot-Corpet, Florent Libral

Et des entretiens inédits avec

Abraham Poincheval, Pierre Menard & Christian Garcin, Terry Gilliam, Gaspard Hirshi, Boris Razon, Erri de Luca, Sande Zeig, Anthony Morel, Gérard Garouste, Izhar Patkin, Hassen Ferhani, Michael Kenna, Guillermo Peydró, Pilar Albarracín, Rob Davis...



Une coédition Mucem / Éditions Gallimard  
 Format 19,5 x 25,5 cm  
 264 pages  
 Langue française  
 Environ 130 illustrations  
 Prix provisoire : 35 €  
 ISBN : 978-2-07-312685-6

Signature du catalogue par les artistes et les auteurs lors de la projection en avant-première de *Je suis la nuit en plein midi* de Gaspard Hirschi le 4 décembre 2025 et le 28 janvier 2026 dans le cadre de rencontres scientifiques au Mucem.

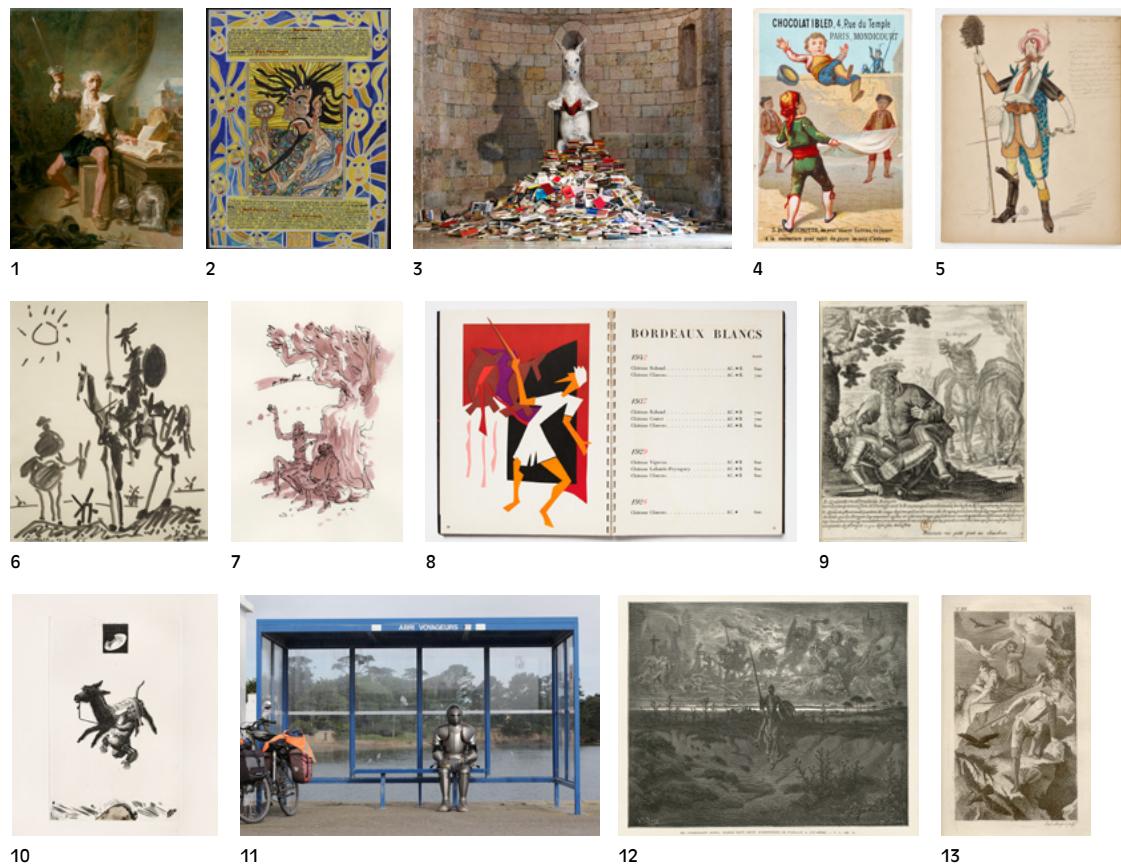
# Visuels disponibles pour Ressources +

Ces photographies disponibles sur la plateforme destinée aux enseignants peuvent être utilisées dans un cadre pédagogique pendant la durée de l'exposition: [www.mucem.org/espace-ressources-enseignants](http://www.mucem.org/espace-ressources-enseignants).

Pour y accéder, entrez le code d'accès «MucemPeda» réservé aux enseignants.

Les photographies peuvent être utilisées dans un cadre pédagogique exclusivement.

Toute autre exploitation des images (commerciale ou non) devra faire l'objet de la part du diffuseur d'une demande d'autorisation auprès des ayants-droits".



1. Célestin Nanteuil, *La Lecture de Don Quichotte*, huile sur toile, 1873  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon / Hugo Martens

2. Reinhold Metz, *El ingenioso Hidalgo don Quixote de la Mancha*, coffret-livre manuscrit et enluminé, 1972-1981  
© Collection de l'Art Brut, Lausanne / Claudina Garcia

3. Pilar Albarracín, *Asnería*, installation, 2010  
© Pilar Albarracín / Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois © Adagp, Paris, 2025

4. Carte réclame, «Sancho Panza berné», chromolithographie sur papier cartonné, entre 1878 et 1914  
© Mucem / Marianne Kuhn

5. André Vallée, Esquisse préparatoire pour un costume de don Quichotte, aquarelle et crayon sur papier, 1930  
© Mucem / Marianne Kuhn

6. Pablo Picasso, *Don Quichotte*, encre de Chine sur papier, 11 août 1955  
© Musée d'art et d'histoire Paul Éluard, Saint-Denis / I. Andréani  
© Succession Picasso 2025

7. Quentin Blake, *Don Quichotte et Sancho Panza assis sous un arbre*, illustration pour l'édition par Folio Society, dessin à l'encre de Chine et au lavis sépia, 1995  
© Quentin Blake

8. Léon Gischia et Alfred Latour, *Grands vins sous le signe de don Quichotte*, catalogue de vente du caviste Nicolas, 1953  
© Mucem (D.R.) / David Giancatarina © Adagp, Paris, 2025

9. Jérôme David (dessinateur) et Jacques Lagniet (graveur, éditeur), «Don Quixote maltraité des Bergers tombé en pamoison et vomissant le Baume quil auoit aualé, exite son escuyer a en faire autant», (Don Quichotte et Sancho Panza vomissent le baume censé les rendre invincibles), gravure sur cuivre à l'eau-forte et au burin, 1650-1652  
© Bibliothèque nationale de France

10. Alexandre Alexeïeff, *Le Barbier tombe de son âne et perd le préteudo heaume de Mambrin*, illustration pour une édition inachevée par Gustavo Gili, gravure originale à l'eau-forte avec aquatinte sur cuivre, imprimée sur papier, avec remarques, 1936/2011  
© Collection Nicole Rigal / photo: Hydris Mokdahi

11. Abraham Poincheval & Matthieu Verdeil, *Le Chevalier errant, l'homme sans ici*, performance filmée, 2018  
Photo © Matthieu Verdeil & Abraham Poincheval

12. Gustave Doré, «En cheminant ainsi, notre tout neuf aventurier se parlait à lui-même», illustration hors texte publiée dans *L'ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche* de Cervantes, tome I, Hachette, 1863  
© Bibliothèque nationale de France

13. José Camarón y Boronat (dessinateur) et Manuel Monfort y Asensi (graveur), «Aventure dans la grotte de Montesinos», illustration de *Vie et Actes de l'ingénieux gentilhomme Don Quichotte de La Manche*, édition Joaquin Ibarra, 1771  
© Bibliothèque nationale d'Espagne



14



15



16



17



18



19



20



21

14. Michael Kenna, *Quixote's Giants, Study 1* (Les Géants de don Quichote. Étude 1), tirage gélatino-argentique, Campo de Criptana, La Manche, Espagne, 1996  
 © Michael Kenna

15. Alexis Mital (directeur général), Boris Razon (directeur de publication) et alii, revue mensuelle *Don Quichotte. Tout est politique*, numéro 1, impr. Québecor Torcy, 2000. Impression sur papier couché  
 © Mucem / David Giancarina

16. Albert Dubout, illustration extraite de *L'ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche* de Cervantès, édition Sous L'Emblème du secrétaire, 1938. Encre de Chine aquarellée  
 © Indivision Dubout

17. Cristina García Rodero, *Carnaval de Zubieta (Province de Navarre)*, tirage photographique en couleur, 2016  
 © Magnum Photos / Cristina García Rodero

18. Georges Roux (dessinateur), «Maître Pierre et son singe», illustration extraite de l'édition par Furne, Jouvet & Cie, Paris, 1866  
 © Bibliothèque Nationale d'Espagne

19. Andreas Bretschneider, Cortège costumé «Don Quichotte» pour des fêtes baptismales de la cour princière d'Anhalt (Allemagne) en 1613, gravure à l'eau-forte sur cuivre, extraite de *Tobias Hübner, Cartel, Aufzüge, Vers und Abrisse* [...], Leipzig, impr. Henning Grossen l'Ancien, 1614  
 © Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet

20. Daumier Honoré, *Don Quichotte et la mule morte*, huile sur toile, 1867  
 © Musée d'Orsay, Grand Palais Rmn / Patrice Schmidt

21. Claire Ananos, *La Grotte de Montesinos*, film d'animation (photogramme), 2025 © Production Mucem 2025 / Claire Ananos

# Informations pratiques

Réservations et renseignements	Réservation 7J/7 de 9h à 18h par téléphone au 04 84 35 13 13 ou par mail à <a href="mailto:reservation@mucem.org">reservation@mucem.org</a> / <a href="http://mucem.org">mucem.org</a> Sourds et malentendants : 06 07 26 29 62 <a href="mailto:handicap@mucem.org">handicap@mucem.org</a>
Horaires d'ouverture	Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi Créneau réservé aux groupes scolaires de 9h à 10h
Visites	Visite guidée de l'exposition, possible en espagnol sur demande Collège-Lycée 1h
Visites théâtralisées	CP-CM2 Sur les traces de Don Quichotte  Bienvenue dans le monde de Don Quichotte, ce chevalier rêveur un peu fou ! Armé de tout son courage, il part à l'aventure avec son fidèle Rossinante et son écuyer Sancho. Lors de cette visite théâtralisée en lien avec l'exposition, les enfants rencontrent Dulcinée, affrontent moulins à vent, marionnettes et autres ennemis. Préparez-vous à plonger dans une aventure singulière !
Visite autonome	Sans guide-conférencier, une réservation est cependant obligatoire.
Tarifs	Visite autonome gratuite Visite guidée 1h : 50€/classe Visite guidée 1h30 : 70€/classe Gratuit pour les écoles et collèges REP et REP+ de Marseille
Bienvenue au Mucem	La gratuité pour les visites guidées/ateliers est accordée aux écoles maternelles, élémentaires et aux collèges REP et REP+ de Marseille. Il vous suffit de contacter le service de réservation en précisant le nom de votre établissement scolaire dans le cadre du dispositif « Bienvenue au Mucem ». Deux activités sont prises en charge par enseignant sur une année scolaire.
Pass Culture	Possibilité de financement d'une sortie scolaire via le pass Culture à partir de la classe de 4 <sup>e</sup> . Le montant de la part collective est fixé, pour chaque établissement, en proportion du nombre d'élèves scolarisés dans chaque niveau d'enseignement concerné (25€ par élève de 4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> , 30€ par élève de CAP et de seconde, 20€ par élève de première et terminale). C'est sur l'interface Adage que les professeurs peuvent réserver leur activité. <a href="https://www.mucem.org/sites/default/files/2022-06/Mucem%20pass%20Culture.pdf">https://www.mucem.org/sites/default/files/2022-06/Mucem%20pass%20Culture.pdf</a>
Accès	Entrée par l'esplanade du J4 Entrée passerelle du Panier, parvis de l'église Saint-Laurent Entrée basse fort Saint-Jean par le 201, quai du Port
	Métro Tram Bus 82, 82s, 60, 83
	Vieux-Port ou Joliette T2 République/Dames ou Joliette Arrêt fort Saint-Jean
	Ligne de nuit 582
	Bus 49 Parking payant
	Arrêt église Saint-Laurent Vieux-Port-Mucem

